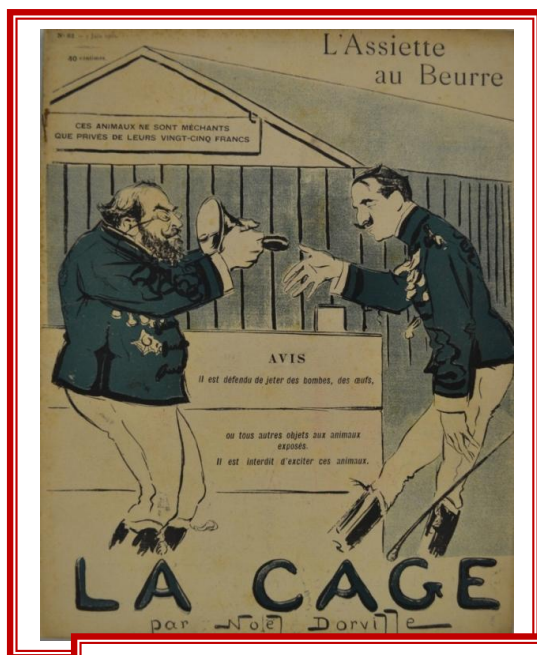


# MUSEE des BEAUX-ARTS Beaune



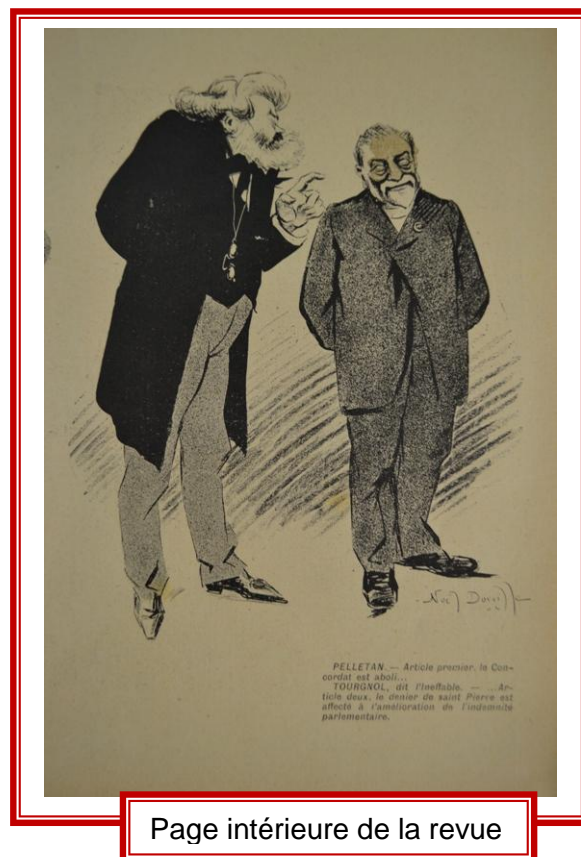
**Noël Dorville**

*L'Assiette au beurre*

« La Cage », juin 1902

Coll. musée des Beaux-arts, Beaune

© Musées de Beaune



Page intérieure de la revue

En 1901-1902, Noël Dorville (1874-1938), jeune dessinateur de presse, réalise deux numéros de *L'Assiette au beurre*. Le premier numéro *L'Assistance publique* (n°32, novembre 1901) aborde des thématiques d'ordre social et sociétal tandis que le deuxième, *La Cage*, en juin 1902, a une dimension exclusivement politique voire politicienne.

*L'Assiette au beurre* est un hebdomadaire anarchisant paru d'avril 1901 à octobre 1912 et qui devient rapidement le journal satirique le plus célèbre avec *Le Rire* ; la recette du succès de ce journal tient en deux formules : des textes courts mais une mine inépuisable d'images intelligibles et percutantes. Plus de deux cents dessinateurs – Grandjouan, Jossot, Gassier, Signac, Villon, Kupka, Caran d'Ache... – participent à *L'Assiette au beurre* dont beaucoup de numéros sont dus à un dessinateur unique, ce qui est le cas pour les numéros 32 et 62 dessinés par Dorville. La cible préférée de la revue est la société bourgeoise matérialisée par l'Eglise, la Justice et l'Armée. Si cette revue séduit encore aujourd'hui, c'est sans doute grâce au talent destructeur et féroce des artistes mais

également grâce à des thèmes non événementiels. Les faits dénoncés sont malheureusement souvent intemporels : les injustices sociales, les profiteurs de tout ordre, la désinvolture de certaines classes sociales supérieures...

*L'Assistance publique* réunit des dessins de Dorville très expressifs. Si le coup de crayon est nerveux, accueillant parfois une exagération des traits, et la critique sociale bien présente, la part des dessins à charge et militants est loin d'occuper une place prédominante dans le travail d'illustrateur de presse de l'artiste.

Très vite, il fait le choix d'un style reposant essentiellement sur un humour saupoudré d'une légère impertinence mais qui demeure bienveillant. Ainsi, dans *La Cage*, dont la couverture représente deux hommes politiques devant des barreaux, Dorville n'hésite pas à proposer une comparaison évidente entre le personnel politique et une ménagerie. En représentant ces députés enfermés dans une cage à fauves et en ajoutant la formule « Ces animaux ne sont méchants que privés de leurs vingt cinq francs » (c'est la somme correspondant à l'indemnité parlementaire par jour en 1902), il raille avec esprit le comportement parfois bestial et intéressé des personnes qui forment les classes dirigeantes. A l'intérieur de ce numéro, Dorville ridiculise de la même façon les principales figures politiques de son temps, faisant de la carrière politique plus un jeu de rôles et de postures qu'un engagement citoyen, riche de convictions.

Ainsi peut-on voir Pierre Waldeck-Rousseau quittant le pouvoir en attelant une charrette remplie de ministres (on reconnaît Millerand, Caillaux, André) sur le départ !

Camille Pelletan et Jules Tournol quant à eux se félicitent de la fin prochaine du Concordat : « PELLETAN. - Article premier, le Concordat est aboli...

TOURGNOL dit l'ineffable. - Article deux, le denier de saint Pierre est affecté à l'amélioration de l'indemnité parlementaire. »

On aperçoit également la rivalité entre plusieurs prétendants au poste de ministre de l'Intérieur : Rouvier, surnommé le rempart des Alpes, Barthou, surnommé le contrefort des Pyrénées et Poincaré, surnommé l'écrevisse de la Meuse !

Dorville met en avant un monde politique qui se vit comme un spectacle dans lequel chacun joue un rôle tout en œuvrant en secret pour obtenir postes ministériels et avantages. Il ironise sur la part de manipulation et de faux-semblants dans la vie politique. Dès cette période marquée par de nombreuses collaborations avec des journaux, Dorville définit un art propre à son tempérament, à ses goûts et à ses convictions : moquerie bienveillante et complice, drôlerie cocasse reposant souvent sur de bons mots, absence d'ambition subversive et très souvent haute qualité plastique de ses dessins.